

BALISES EDUCATIVES

(juin 2020)

L'école fondamentale est l'endroit où l'enfant apprend à passer du « singulier » au « pluriel ». Pour réaliser cet apprentissage de la vie en collectivité et envisager l'école fondamentale comme un acteur essentiel de la construction d'un esprit citoyen, il est indispensable que l'action pédagogique repose sur un projet éducatif solide.

Notre école fondamentale appartient au réseau de l'enseignement libre catholique. Elle est également liée par convention à la Compagnie de Jésus et s'inscrit donc dans le réseau mondial des écoles jésuites et plus précisément de la Province d'Europe Occidentale Francophone. Notre école a également la particularité d'être l'héritière de la tradition bénédictine puisque son histoire commence en 1797 en tant qu'école abbatiale. C'est ce double enracinement qui constitue la particularité de notre école puisque notre projet éducatif s'inscrit dans la tradition d'Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus, tout en étant teinté par les valeurs de la règle de Saint-Benoît, fondateur de l'ordre des Bénédictins.

Faire partie du réseau des écoles jésuites est un choix. Ce choix est posé par le Pouvoir Organisateur de l'établissement qui, en le faisant, manifeste sa volonté d'adhérer aux principes et aux valeurs de la tradition ignatienne.

I. UNE VOLONTE D'EXCELLENCE

La volonté de permettre à chacun d'atteindre l'excellence est probablement un des fondements les plus connus de la tradition ignatienne. Cette excellence désigne le développement maximum des dons et des capacités dont chacun est doté afin de les déployer le plus possible au service d'autrui. Pour atteindre cette excellence, notre école déclare vouloir développer 5 qualités essentielles pour les élèves qui lui sont confiés : la conscience, la compétence, la compassion, l'engagement et l'accueil.

La **CONSCIENCE** désigne la volonté de former des élèves qui apprennent à se connaître eux-mêmes grâce au développement de l'intériorité et à la construction d'une vie spirituelle. Cela désigne à la fois la nécessité d'une introspection pour partir « à la rencontre de soi », la faculté de discerner qui nous sommes, et enfin, la volonté d'aller vers les autres et d'entrer en relation en pleine conscience de notre caractère, de notre spiritualité et de notre spécificité. La personne consciente se sentira appelée à observer le monde à la lumière des valeurs de l'Évangile. Elle sera à la recherche de la bonté et de la beauté. Cette recherche du « bon » et du « beau » nous portera à accorder une importance toute particulière à l'éducation artistique.

Poser le regard sur soi permettra de poser un regard sur le monde. C'est de ce regard sur le monde que naîtront la gratitude et le désir de s'engager à être un agent de changement pour le monde de demain.

La **COMPÉTENCE** désigne la capacité des élèves à interagir avec la réalité. Nous voulons former des élèves capables de se poser des questions et capables de résoudre des problèmes. Si la compétence renvoie avant tout à une dimension académique de développement des connaissances, nous reconnaitrons la personne compétente comme une personne capable de s'impliquer dans le monde, à la fois pour apprendre de celui-ci et en même temps pour le transformer.

Cette compétence sera indissociable du sens de l'effort ainsi que du souci du détail et du travail bien fait, tel « un travail de bénédictin ».

Cela implique que l'éducation ignatienne s'engage à un processus de renouveau pédagogique conjuguant habilement les pratiques traditionnelles avec les nouvelles pratiques pédagogiques.

La **COMPASSION** désigne la capacité d'évoluer d'un sentiment à l'action. Il s'agit d'éduquer nos élèves à la reconnaissance de leurs sentiments face à l'inégalité et à l'injustice pour qu'ils développent leur

volonté d'agir pour plus de justice, d'équité et de solidarité. Notre volonté est de promouvoir les expériences qui invitent à se mettre à la place du prochain, et ainsi, faire connaissance avec les pauvres et les marginalisés. Il ne suffit donc pas d'apprendre à être conscient de l'injustice et des difficultés, mais bien d'éduquer dans le but de susciter l'engagement à transformer ces réalités dans le monde. Le développement de la compassion ne pourra se faire que dans le cadre d'une école compatissante animée par la bienveillance, la réflexion profonde et le débat permanent où la réflexion s'accompagne d'une attitude active contre les inégalités. La compassion n'aura de valeur que si elle s'accompagne d'une action positive dans laquelle je considère l'autre comme un frère. Notre référence éducative de la personne compatissante et la figure de Jésus.

L'**ENGAGEMENT** désigne le choix de développer chez nos élèves la volonté d'être des acteurs dans le monde de demain. L'engagement, c'est également l'attitude d'une personne à respecter « ce à quoi elle s'est engagée ». Développer l'engagement c'est aussi éduquer au respect des contrats, des conventions et de la « parole donnée ». C'est une éducation au sens des responsabilités et à la faculté d'aller au bout des choses. C'est à travers cette notion d'engagement que l'élève pourra découvrir la nécessité du sens de l'effort, aussi bien dans son travail quotidien que dans l'action responsable qu'il mènera dans le monde.

Former des citoyens engagés implique que notre école fournisse aux élèves des expériences qui les transforment, qui élargissent leurs cœurs et leurs esprits et les rendent solidaires de leurs pairs, d'autrui.

L'**ACCUEIL** désigne une dynamique mutuelle et active dans laquelle s'engage aussi bien celui qui accueille que celui qui est accueilli.

L'accueil n'est pas une finalité en soi, mais seulement la première phase du lien social. C'est ce dernier qui donne tout son sens à l'accueil en tant que première phase d'une relation.

Accueillir, c'est donner à chacun ce dont il a besoin. C'est préférer l'équité à l'égalité. L'accueil n'est pas un don inconditionnel dans lequel on s'engagerait à tout donner ou à donner plus que ce que l'on a. C'est un engagement dans lequel les promesses sont tenues. Accueillir, c'est apprendre à être conscient de ses propres limites en sachant ce qu'on peut offrir ou pas dans la relation qui s'engage. Et dans cette relation, celui qui accueille invite celui qui est accueilli à entrer en relation avec des codes et un cadre bien définis.

II. DIX PRINCIPES FONDAMENTAUX

L'éducation jésuite repose sur 10 concepts fondamentaux. Ces concepts sont d'autant plus renforcés qu'ils se retrouvent dans les valeurs défendues par la règle de Saint-Benoît. Ainsi, ils font « doublement » sens dans notre projet éducatif.

La cura personalis

La volonté de prendre soin de la personne tout entière. Être bienveillant et respectueux de chacun dans son entièreté : le corps et l'esprit.

L'a priori positif

Aborder toujours les choses, les personnes et les situations avec un a priori positif. Ce n'est pas de la naïveté ou de l'imprudence, mais bien un accueil aux autres, une vision positive de la vie. Ce regard positif est un parti pris résolument optimiste.

Le Magis

« Magis » est un adjectif latin qui signifie « plus ». Il exprime l'aspiration ignatienne à toujours vouloir être ou faire davantage. C'est une forme d'insatisfaction spirituelle qui pousse à vouloir un certain niveau de qualité (plutôt que de quantité). Le « magis » s'exprime à travers trois questions récurrentes : « Qu'ai-je fait ? », « Que fais-je ? » et « Que puis-je faire de plus ? »

C'est une volonté de se remettre en question pour engendrer le changement, l'évolution et le renouvellement. C'est une vision dynamique qui invite à se dépasser.

Le principe d'excellence

C'est du « magis » que découle le principe d'excellence. Cette excellence est l'intention de stimuler chacun à développer et employer le maximum de ses propres ressources pour les mettre au service de la collectivité. Cette volonté d'excellence est une quête personnelle que l'on mène à la fois pour soi et pour les autres dans tous les domaines de la vie. C'est aussi une invitation qui est faite à chacun à avoir confiance en lui et à croire en tous ses possibles.

Le service

Ce que nous faisons et ce que nous sommes n'a de sens que si on le vit en s'engageant dans la société. On ne peut vivre simplement « en soi » et « pour soi ». Il est indispensable de mettre notre

« excellence » au service des autres et ce sens du service s'exprimera aussi bien dans nos actions solidaires que dans notre volonté à tenir nos engagements au quotidien.

L'exercice

Dans l'éducation jésuite, ce n'est pas le discours qui est au centre, mais bien les exercices. C'est la conviction profonde que l'acquisition du savoir n'a de valeur que si ce savoir peut être mis en pratique. C'est encore une fois la volonté de préférer la qualité à la quantité, la volonté de bâtir sur le roc et non sur le sable.

Le discernement

C'est la disposition de l'esprit à juger clairement et sainement les choses, à développer son sens critique. Le discernement est particulièrement utile et pertinent dans notre société de « l'immédiateté » d'aujourd'hui. C'est un apprentissage à prendre de la distance, à se donner le temps de la réflexion et à analyser avec rigueur tous les paramètres d'une situation.

La relecture du vécu

La relecture (terme plus approprié que l'évaluation, qui prend trop souvent un sens de « contrôle ») est l'action de prendre le temps de « relire » notre expérience et le chemin parcouru afin de revisiter nos réactions, nos méthodes, nos choix et nos émotions pour en améliorer les sens. Cela implique une pédagogie où l'on apprend de nos erreurs pour améliorer nos connaissances et nos comportements.

La liberté

C'est le moteur de l'existence. La liberté favorise la recherche du « magis » et repose sur notre capacité de discernement, notre responsabilité et notre engagement. En effet, notre liberté n'est pas illimitée, au contraire, elle prend tout son sens dans notre capacité à agir et à penser en toute conscience du cadre dans lequel elle s'exerce. Elle trouvera sa valeur en s'exerçant de façon civique et citoyenne.

La foi et la justice

L'éducation doit encourager, quelle que soit la matière enseignée, à adhérer à des valeurs. Nous avons la conviction profonde que l'exercice de la foi et la promotion de la justice sont inséparables. En effet, la foi ne doit pas être qu'une déclaration d'intentions mais bien une conviction qui mobilise, une pensée qui pousse à agir pour une société plus juste. Former à la foi et à la justice, c'est former des hommes et des femmes pour qu'ils deviennent des agents de transformation et de changement.

C'est aussi une conviction profonde que le meilleur moyen de rencontrer Jésus est de se mettre au service des laissés pour compte de la société. C'est croire que chacun d'entre nous a la capacité d'ouvrir des chemins d'espérance.